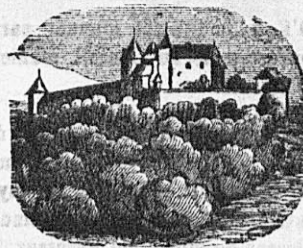


# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>02</sup> 2<sup>30</sup> 9<sup>36</sup>. BULLE, dép. 5<sup>15</sup> 12<sup>25</sup> 6<sup>35</sup>.

### ANNONCES

District de la Gruyère : Une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
          . . . 6 mois > 2 50  
Etranger . 1 an > 9.—  
          . . . 6 mois > 5.—  
          payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Les déportations.

L'odieux système des déportations continue en Belgique où, en dépit des protestations les plus hautes et les plus légitimes, les Allemands prélèvent de force des milliers de travailleurs pour les amener dans les usines de guerre, si ce n'est sur le front de combat, en vue des travaux de fortifications.

Mais les Allemands ne se bornent pas à exercer leur cruelle méthode sur les hommes, ils vont jusqu'à déporter les jeunes filles. C'est ainsi que, dans la seule province d'Anvers, trois mille jeunes filles ont été enlevées pour être transportées en Allemagne. Dans la province de Namur, on évalue à vingt-cinq mille le nombre des Belges ainsi enlevés de vive force et transportés pour une destination inconnue.

L'Allemagne avait, il est vrai, prétendu que les déportations avaient cessé et que les déportés étaient ramenés dans leur pays natal. Il y a eu, en effet, beaucoup de Belges ramenés au pays; mais ce n'étaient que les malades, ceux que les mauvais traitements et les privations avaient rendus incapables de tout travail. Ceux-là rentraient au pays pour y mourir.

On se demande si ce système inique et barbare est inauguré par les Allemands pour le motif invoqué, c'est-à-dire le besoin de main-d'œuvre. Il est indéniable que les Allemands n'ont plus assez de travailleurs et ils trouvent fort commode de faire travailler leurs ennemis pour eux. Mais il est beaucoup plus probable que les vues allemandes visent à un tout autre résultat.

De même que, au début de la guerre, ils massacraient impitoyablement les populations civiles, sans distinction de sexe, ainsi ont-ils continué dans la suite sous d'autres formes leur œuvre de destruction et de dépeuplement. De dépeuplement... voilà le grand mot lâché, voilà le vrai but que recherchent les Allemands dans leur barbare méthode de faire la guerre aux femmes et aux enfants.

N'ont-ils pas avoué que, dans une guerre de conquête, ils ne voulaient pas renouveler l'expérience de l'Alsace et de la Lorraine et que, dans les pays conquis, il ne fallait pas laisser un être capable de protester et de perpé-

trer la haine de l'envahisseur et du conquérant. L'Alsace a été, pour l'Allemagne, une épine dans le pied. Elle s'imagine que la Belgique et les provinces françaises envahies lui resteront par droit de conquête et elle cherche à y réaliser le vide, à détruire la population afin de faire de la place pour plus tard aux colons germaniques et empêcher en même temps et dès maintenant toute velléité de protestation et de révolte.

Des hommes de cœur, des hommes que révolte toute injustice et toute barbarie ont protesté hautement dans les pays neutres, en Suisse en particulier, contre cet inique système. Ils ont tenté d'associer à leur légitime protestation les pouvoirs publics. A la honte éternelle de notre pays et de ses sentiments d'humanité, il s'est trouvé un Grimm pour faire échouer cette noble et généreuse initiative. Grimm est jugé dans l'opinion, mais le résultat reste et ce résultat ne fait pas honneur aux sentiments d'une majorité à genoux devant la toute-puissance germanique.

Mais les Etats-Unis sont en guerre avec l'Allemagne. Là bas, vivent des centaines de mille Allemands, dont beaucoup sont des hommes d'importance. Et les Etats-Unis ont menacé l'Allemagne de procéder à l'arrestation de ces Allemands-là si elle ne ramenait pas les déportés dans leur pays. Et ces Américains ne connaissent pas d'autre loi que celle de l'honneur. Leur menace, ils la mettront certainement à exécution si l'Allemagne ne se met pas à réfléchir. On connaît leur ténacité; ils n'en démordront que le jour où tous les Belges sauvagement réduits en esclavage seront rendus à la liberté à leurs foyers. C'est pour nous, Suisses, citoyens d'une vieille démocratie, une dure leçon d'humanité que nous inflige une république jeune, mais que n'a pas encore envahie et gangrenée la Realpolitik dont beaucoup de nos compatriotes et même de nos dirigeants ont fait une ligne de conduite.

## Les Macaques !

On a réclamé maintes et maintes fois, depuis la guerre, contre l'envahissement de nos villes suisses par quantité de gens à mœurs plus que louches, dandys à cheveux plats cos-

métiques, femmes à toilettes tapageuses. La plupart évadés abâtardis de l'Amérique du Sud, ils n'ont d'autre occupation que celle d'encombrer de leur oisiveté nos hôtels et nos trottoirs, de corrompre notre jeunesse et d'introduire chez nous des mœurs dont nous ne savons que faire.

On les appelle, à Lausanne et à Genève, les *Macaques* !

La Suisse du 8 avril, dans une *Lettre à ma cousine*, écrit sur leur compte d'excellentes vérités. Voici quelques extraits :

Voilà le pays du beau bétail et du riche lait réduit, déjà, aux midis sans viande, aux soirs sans lait. Bientôt, il manquera de pain, à la lettre. Le peuple de la jungle continuera-t-il de se bourrer de pâtisserie, tandis que son hôte se serrera la ceinture ? Les *martin-galeux* monopoliseront-ils outre les trottoirs, la farine, le sucre et le beurre ? Ah ! minute : Messieurs les macaques, tirez les premiers... votre révérence aux petits gâteaux et délivrez-nous de vos guêtres.

La Suisse est hospitalière, cent fois oui. Qu'ils viennent et demeurent, les malheureux de la guerre, éclopés de l'âme et du corps, qu'ils se refassent des bronches neuves et des estomacs de vingt ans. Leur présence et l'espoir de leur guérison sont pour apaiser nos remords de neutres. Pas un Suisse ne refusera de partager ses deux cent soixante-dix grammes de pain, fraternellement, avec ceux-là, qui sont des hommes, et l'ont prouvé. Quant aux autres, ils ne sont que des singes, non pas des singes savants, de vulgaires singes, de vilains singes hurleurs... Qu'ils retournent donc à leurs forêts demi-vierges !

Pardonnez, ma cousine, cette xénophobie. Mais aussi, nous sommes trop « poires » et poires trop blettes. Autour de nous, lentement, sûrement, le cercle de la faim se resserre. Les ouvriers, les artisans modestes, tous les nouveaux pauvres de la guerre biffent chaque jour quelque plat de leur maigre menu. Les ménagères reviennent en pleurant du marché, où tout se pèse, jusqu'à la grise limace cachée dans la salade, où d'insolentes comères, pour mieux faire leur beurre, refusent de le vendre, où les carottes tirées par les marchands de primeurs sont plus visibles, plus nombreuses que celles mises dans la balance et

vendues au poids du platine... Et nous supportons cela...

En ville, de 3 à 7 heures, partout les cages à thé sont pleines de perruches dont le caquetage couvre l'orchestre, perruches ardentes à croquer le sucre refusé à nos enfants... Et nous supportons cela...

Encore, si ces exotiques nous savaient gré de les tenir aussi loin des balles. Mais non. Ces échappés de jardins d'acclimatation se croient toujours derrière leurs grillages, « se pucent » sans vergogne devant nous, et n'ont pas assez de grimaces à notre adresse... Et nous supportons cela...

## NOUVELLES SUISSES

**Traction électrique des C. F. F.** — L'électrification de la ligne du Gothard est activement poussée. La direction du 5<sup>me</sup> arrondissement des C. F. F. procède actuellement aux travaux de maçonnerie pour la pose de la conduite à haute tension entre Göschenen et Amsteg.

**L'importation des charbons allemands.** — D'après les renseignements du *Bund*, le service de navigation allemand servant au transport des charbons pour la Suisse a réalisé en juin déjà de bons résultats. La quantité de charbons allemands importés en Suisse durant ce mois s'est élevée à 200,000 tonnes en chiffres ronds, ce qui dépasse le maximum des arrivages des derniers mois.

**Varsovie remercie.** — Le Conseil municipal de Varsovie a décidé d'envoyer, par l'intermédiaire du consul suisse de Varsovie, un télégramme au Conseil fédéral suisse pour le remercier de l'intérêt témoigné dans la question de l'approvisionnement de Varsovie.

Ce télégramme est conçu en ces termes :

« Le Conseil municipal de la ville de Varsovie adresse au Haut Conseil fédéral suisse ses remerciements les plus sincères pour l'intérêt si vif témoigné dans la question de l'approvisionnement de la ville de Varsovie et particulièrement pour l'aide bienveillante apportée aux délégués de la ville, MM. Machnicki et Farbstein, en accordant le droit d'exportation de 51 wagons de riz et en assumant la garantie par égard aux puissances de

## A louer

à La Tour, pour de suite ou dit à convenir, beau logement ensoleillé (dessus), 3 chambres et cuisine, électricité et jardin. S'adresser à Séraphin De Pasquier, La Tour.

## J'achète

aux plus hauts prix : groselles vertes, mi mûres ; raisins rouges avec ou sans grappe ; framboises, myrtilles et chanterelles.

Lucie Yenny-Moret, Vuadens.

## Jeune lingère

cherche accommodages ou veut faire à la maison. S'adresser à M. Duding, rue du Moléson, maison Nicolas, rand, Bulle.

## Jeune vacher

demandé de suite. 90 fr. par mois.

Ecrire à M. Graz, Soles (Hte-Savoie).

Confection et réparation de **SACS** en tous genres. Société du sac et de matière brutes S. A., BERNE

A louer à l'Hôtel de Ville, Bulle,

## joli appartement

de 3 ou 4 chambres, eau et lumière. S'adresser au Café de l'Indépendance, tel.

## table.

## o Ribes

ulle, se recommande pour rouges et blancs,

bouteilles et ouvertures. disposition des clients.

## NGERIE

public de la ville de Bulle, dès vendredi 29 juin 1917.

## rie MESSERLY,

ae, 39.

choix, il s'efforcera de mériter

eph GOBET, boulanger.

## CHAUSSURES Almann, Bulle

ce du Cheval-Blanc.

chaussures en tous genres pour Messieurs. Dans forte hausse, les chaussures

concourent.

s pour la campagne.

Maison de confiance. Se recommande.

n en tous genres son frères, Bulle.



**L'Entente que cet aliment parviendra directement au Conseil municipal de Varsovie.**

**Un soldat blessé.** — Mardi dernier, vers dix heures du matin, une patrouille était occupée à déblayer une avalanche située à trente minutes au-dessus du village de Vérossaz. Tout à coup une partie de l'avalanche se détacha et entraîna avec elle la patrouille.

Deux soldats furent blessés, l'un à la tête, peu gravement ; le second, sapeur, L. Pellet, fut pris et serré contre le rocher par un bloc de glace qui lui fractura le bassin.

Immédiatement, ses camarades fabriquèrent un brancard de fortune, et descendirent le blessé à l'infirmerie de Vérossaz.

L'état du malade ayant empiré, le médecin décida son transfert immédiat à l'hôpital de Lausanne.

Le blessé, qui a, en outre, la vessie perforée, a été confié au professeur Roux.

**Grisons. — Brûlé.** — A Coire, un soldat en congé qui s'était endormi auprès d'une lampe à pétrole allumée a été brûlé si grièvement qu'il a succombé malgré les soins immédiats qui lui ont été prodigués.

**Thurgovie. — Aveux tardifs.** — Le meurtrier Oppikofer, condamné la semaine dernière à la réclusion perpétuelle par la Cour d'assises de Frauenfeld et qui avait été transféré au pénitencier de Tobel, a avoué qu'il était bien l'auteur du double meurtre pour lequel il était poursuivi.

**Neuchâtel. — Mort d'un « champignonneur ».** — Un chercheur de champignons, nommé Carlo Toselli, âgé de 50 ans, menuisier, s'est tué en sautant un mur à la Combe-des-Moulins. Il a succombé à la rupture des vertèbres cervicales. Après un jour de recherches vaines, le corps a été retrouvé par un autre « champignonneur ».

**— Epoux asphyxiés.** — Dans un quartier extérieur de La Chaux-de-Fonds, la police a été appelée pour porter secours aux époux Sprolier, asphyxiés par le gaz échappé de la con-

duite restée ouverte. On n'a pas réussi à les ramener à la vie.

**Valais. — La fièvre aphteuse.** — On mande d'Orsières que plusieurs étables du hameau de la Cantine de Proz ont été reconnues infectées par la terrible maladie.

Toutes les précautions de stréte et d'isolement ont été prises afin de circonscrire l'épizootie.

**Tessin. — Le Dr Ferraris condamné.** — Le tribunal militaire de la 5<sup>e</sup> division a prononcé mercredi soir, à 8 1/2 heures, son jugement dans l'affaire Ferraris accusé d'offense par la voie de la presse au lieutenant-colonel Maag, chef du Bureau de renseignements du front sud. Le Dr Ferraris a été condamné à un mois de détention et au paiement des frais du procès.

Ferraris a déclaré vouloir recourir en cassation.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### La prise d'Halicz par les Russes.

Selon un communiqué du grand état-major russe, l'offensive des troupes russes continue :

Après un combat acharné, les Russes prirent Halicz, faisant des prisonniers et capturant plus de 80 canons. La poursuite de l'adversaire continue.

L'occupation d'Halicz par les soldats de l'armée Korniloff est une conséquence des victoires qu'il a remportées les 8 et 9 juillet, à l'ouest de Stanislaw, en refoulant les Austro-Allemands au delà de la Lawka, les Russes débordaient et rendaient intenable la position de Halicz qui est au confluent de cette rivière avec le Dniester.

C'est devant Halicz, qu'après de longs combats, s'était arrêtée, à la fin de l'année dernière, l'offensive de Brousiloff.

Il résulte de renseignements complémentaires que le haut commandement a lancé dans la trouée faite par l'armée de Korniloff toute une division de cosaques qui a complété la panique dans les rangs autrichiens. L'of-

fensive de Korniloff s'est produite au point de jonction des armées autrichienne et allemande.

La cavalerie du général Korniloff, poursuivant l'armée du général von Kubach en retraite vers le sud de Halicz, a forcé le passage de la rivière de Loukovitza. On estime que l'ennemi est incapable d'empêcher les Russes de franchir cette rivière et de marcher dans la direction de Dolina. La coopération de la 7<sup>e</sup> et de la 11<sup>e</sup> armée au nord de Halicz, s'est effectuée méthodiquement.

Selon la critique militaire du *Recht*, la 3<sup>e</sup> armée russe aurait séparé l'armée allemande de Bothmer de l'armée autrichienne de von Kubach.

Au total, pendant les trois journées de combat, 8, 9 et 10 juillet, les Russes ont fait prisonniers, dans la direction de Dolina, 150 officiers et 10 000 soldats et enlevé environ 80 canons, dont 12 lourds. En outre, une grande quantité d'engins de tranchées et des mitrailleuses, ainsi qu'une importante quantité de matériel du génie et de munitions sont tombés entre leurs mains.

#### Les effectifs américains.

De Washington au *Journal* : On assure que 500,000 hommes seront immédiatement envoyés en France pour terminer leur instruction. La totalité de la flotte marchande américaine sera réquisitionnée à cet effet.

#### Les victimes des bombes aériennes.

Les pertes causées par le raid allemand de dimanche sur Londres sont de 30 hommes, 8 femmes et 5 enfants tués, et 48 femmes, 98 hommes et 53 enfants blessés.

Tous les journaux publient des articles indignés et réclament des représailles.

#### La conférence des Alliés.

L'*Excelsior* confirme que les gouvernements alliés se réuniront à la fin du mois en conférence à Paris pour examiner d'un commun accord l'ensemble des questions relatives à la conduite de la guerre. Ils examineront non seulement les problèmes militaires et politiques concernant les Balkans ou l'Orient, mais aussi les intérêts généraux des Alliés. Les mandataires des Alliés ne sont pas encore désignés. On croit que M. Sonnino représentera l'Italie et M. Savastopoulo la Russie.

#### Bombardement des usines Krupp.

On télégraphie d'Amsterdam à l'agence Reuter :

« Les *Nouvelles de Maestricht* rapportent que des ouvriers hollandais employés aux usines Krupp ont été congédiés en raison de la destruction des ateliers où ils étaient occupés. Ces ouvriers confirment que l'attaque des aéroplanes alliés de vendredi soir a eu beaucoup de succès. Le quart des usines, comprenant des ateliers très importants, a été détruit. Plus de cent ouvriers ont été tués et les dégâts se montent à deux millions de marks. »

#### Le général Dimitrieff.

Le général Radka Dimitrieff, qui s'illustra lors des guerres balkaniques et qui commande actuellement une armée russe du front nord, a fait les déclarations suivantes :

« L'offensive qui vient d'être déclanchée sur le front de Galicie se poursuivra sans interruption. Ma joie est d'autant plus grande de pouvoir vous donner cette assurance que j'ai été un des premiers à souffrir du triste spectacle donné par l'armée russe il y a trois mois. Aujourd'hui nos soldats eux-mêmes demandent à participer à une offensive générale. Je suis donc désormais absolument convaincu de la victoire de la Russie. Notre peuple a repris son sang-froid. Il a rejeté les conseils empoisonnés des traitres. L'Allemand irrésistible de nos soldats et de nos officiers fraternellement unis ne repousser définitivement l'olieux envahisseur. »

#### Un vrai massacre.

Le *Figaro* apprend d'Athènes que des recherches ont amené la découverte de 200 corps de vénizélistes assassinés lors des émeutes du 1<sup>er</sup> décembre.

#### Suède. — Assassinat politique.

La *Dagen Nyheter* rapporte que le colonel Hyalmar Smitt, membre considérable de l'état-major suédois, a été trouvé assassiné dans son appartement à coups de revolver. On croit que l'assassin portait un uniforme militaire et se sera introduit dans l'appartement du colonel à 2 heures du matin.

Le colonel Hyalmar Smitt avait souvent des plis importants chez lui. On croit que l'assassin a voulu se procurer quelques-uns de ces plis.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

Mme Jeanne, ce jour-là, n'eut pas le temps de conclure.

La sonnette, qui, mêlée aux feuilles de la glycine, agitait en se remuant tout un système de branches, rendit un son étouffé. L'heure était morte.

Mme Jeanne entendit une voix qui demandait son fils. Elle crut, à travers dix années, la reconnaître. Ses pommettes sèches pâlirent subitement. Elle posa la plume et tendit l'aile de son bonnet. La domestique répondait que monsieur était à l'usine. Il y eut un silence. Puis deux ombres coulèrent sur le bourrelet de verdure, au ras de la fenêtre. Gote ouvrit la porte du salon et une femme en deuil entra.

Avant même que Mme Corentine eût relevé sa voilette, Mme Jeanne la reconnut. Elle demeura muette de surprise, renversée par cette audace dans son fauteuil jaune,

ses yeux gris fixés sur Corentine et éclairés jusqu'au fond par la lumière de la fenêtre. La jeune femme, debout à contre-jour, ne trouvait pas une parole de son côté. Une émotion trop forte l'avait saisie en mettant le pied dans cette maison qui était la sienne ; le sentiment de la fragilité de ses espérances, du peu de chance qu'avait sa démarche d'être accueillie. Après dix ans, elle retrouvait les yeux, l'attitude, la raideur de cette femme, dans le même décor immobile du salon jaune. Elle baissa les yeux comme devant un juge. Mme Jeanne se leva à son tour.

— Que venez-vous faire ici ?  
Mme Corentine reprit un peu de courage et dit très doucement :  
— Je venais voir mon mari.  
— Vous n'en avez plus le droit.  
— Oh ! madame, après si longtemps... et quand on souffre.  
— Vous souffrez ?  
— Oui... beaucoup...  
— Nous aussi, madame, nous avons souffert... chacun a eu sa part... Et la nôtre a été large... Guillaume n'est pas ici...  
— Je le savais... Gote m'avait dit...  
— Il est inutile de le voir... Mon fils a

pris son parti de notre solitude... Que lui vouliez-vous ?

Corentine fut sur le point de répondre :  
« Lui demander pardon ». Les mots lui vinrent à l'esprit ; mais elle ne répondit pas. Mme Jeanne la tenait sous ce regard de mépris et d'invincible obstination qu'elle connaissait. Et ce fut la vieille femme qui reprit :

— Personne ne vous a demandée ?  
— Non. Je suis venue de moi-même, madame, je vous assure, par un bon mouvement... parce que j'étais à Perros... en passant... chez mon père... et que je ne voulais pas m'en aller sans avoir essayé... Ah ! tenez, madame, ne me repoussez pas...

Elle s'avança jusqu'auprès de la table où travaillait Mme Jeanne.  
— Je suis malheureuse... Je ne suis plus celle que vous avez connue... Il me semble que si vous étiez bonne, si vous vouliez m'aider... Guillaume peut être me donnerait son pardon.

Sa main se tendait un peu en avant, tremblante, sur le bois de frêne nouveau, prête à soutenir un corps qui s'agenouillait.

— Vous oubliez que je suis difficile à tromper, dit Mme Jeanne en se reculant.

Vous avez trop peu manifesté, pendant dix ans, le désir de savoir même des nouvelles de votre mari pour que je croie aujourd'hui à ces attendrissements. Je crois plutôt à d'autres motifs.

Elle toisait du regard, en disant cela, sa belle fille et considérait la toilette modeste, presque pauvre, que la jeune femme avait mise, afin de mieux faire voir justement qu'elle n'était plus, comme autrefois, toute folle d'élégance.

— Vous venez mendier ! continua Mme Jeanne.

La petite main de Mme Corentine se releva d'un geste brusque, comme pour repousser l'injure... Puis, rouge de honte, mais assez forte pour ne rien répondre, la jeune femme se détourna et quitta rapidement le salon, tandis que Mme Jeanne, implacable, ses yeux clairs poussant l'étrangère dehors, la suivant dans l'ouverture de la porte, par la fenêtre dans l'allée du jardin, disait :

— Vous autres séparées, on est sûr de vous revoir à un moment ou à un autre. Vous quêtes quand la famine vous a réduites. Vous n'avez pas honte. Allez, allez ! Le moment est mal choisi ; il n'y a pas de pain pour vous !  
(A suivre).

## CANTON DE

**Nécrologie.** — vient de perdre en l'Élat. — Dans le tribunal de la première instance de la transaction 1912 intentée à l'Etat par M. Jules Salvestre, conjointement avec l'Etat, a écarté tout formulées contre la et partant condamné à payer 150,000 fr.

**Procès de l'Etat.** — Dans le tribunal de la première instance de la transaction 1912 intentée à l'Etat par M. Jules Salvestre, conjointement avec l'Etat, a écarté tout formulées contre la et partant condamné à payer 150,000 fr.

## GRUYÈRE

M. Victor

Ce n'est pas sans rappels encore l'homme de bien, de et aimable que fut le père de sa patrie, laissé son cœur et milieu des graves auxquelles il était ab une continuelle att du pays. Son grand canot, entré enfin l'honneur, été politiquement les fautes d'un trop lourdement ainsi qu'il rédigea l'Amala, en collaboration de Gabet. La disparition, qu'il avait en son, fut pour lui un

Victor Tissot a tenu un rôle de premier ordre dans l'histoire de ce pays. Il fut un homme de bien, de et aimable que fut le père de sa patrie, laissé son cœur et milieu des graves auxquelles il était ab une continuelle att du pays. Son grand canot, entré enfin l'honneur, été politiquement les fautes d'un trop lourdement ainsi qu'il rédigea l'Amala, en collaboration de Gabet. La disparition, qu'il avait en son, fut pour lui un

## On cherche

### une jeune

pour aider à la cuisine, vaux du ménage. S'adresser sous P. H. Publicitas S. A., B.

## Jeune gar

soit et sérieux, pour de bonnes références, mandé comme garçon d'hôtel.

## Pharmacie

## A louer

pour le 1<sup>er</sup> octobre, un appartement, lumineux, s'adresser chez M. Paquet, Bulle.

## Docteur HE

## BRO

## de retour

## J'achè

aux plus hauts prix : garten, mi mûres ; raisins avec ou sans grappes, myrtilles, cerises.

Lucie Yenny Vuader



**Bombardement des usines Krupp.**

Graphie d'Amsterdam à l'enter : *Nouvelles de Maestricht* rap que des ouvriers hollandais em ux usines Krupp ont été con n raison de la destruction de où ils étaient occupés. Ces ou nfirmement que l'attaque des ad alliés de vendredi soir a eu p de succès. Le quart des usi-mprenant des ateliers très im-, a été détruit. Plus de cent ont été tués et les dégâts se à deux millions de marks.

**général Dimitrief.**

général Radka Dimitrief, qui en commandant une armée lors des guerres balkaniques commande actuellement une asse du front nord, a fait les ons suivantes : *Offensive* qui vient d'être dé sur le front de Galicie se ra sans interruption. Ma joie ant plus grande de pouvoir ner cette assurance que j'ai s premiers à souffrir du triom donné par l'armée russe il y ois. Aujourd'hui nos soldats es demandent à participer à eive générale. Je suis donc s absolument convaincu de la e la Russie. Notre peuple a a sang-froid. Il a rejeté les mpoisonnés des traités. L'ie- stible de nos soldats et de ers fraternellement unis n définitivement l'olieux en-

**un vrai massacre.**

aro apprend d'Athènes que rches ont amené la décou- 200 corps de vénizélistes se- ors des émeutes du 1<sup>er</sup> dé-

**Assassinat politique.**

*Nyheter* rapporte que le yalmar Smitt, membre con- de l'état-major suédois, a assassiné dans son appar- coups de revolver. On croit assisn portait un uniforme et se sera introduit dans l'ap- du colonel à 2 heures de onel Hyalmar Smitt avait es plus importantes chez lui. ue l'assassin a voulu se pro- ques-uns de ces plis.

**prop peu manifesté, pendant dix**

de savoir même des nouvelles ri pour que je croie aujourd'hui riements. Je crois plutôt à tifs. it du regard, en disant cela, se considérait la toilette modeste, ivre, que la jeune femme avait le mieux faire voir justement it plus, comme autrefois, tout nce. venez mendier ! continua Mme

**main de Mme Corentine se re-**

ste brusque, comme pour repor- . Puis, rouge de honte, mais our ne rien répondre, la jeune stourna et quitta rapidement le s que Mme Jeanne, implacable, irs poussant l'étrangère dehors, ans l'ouverture de la porte, par ans l'allée du jardin, disait : à un moment ou à un autre. quand la famine vous a rédui- vrez pas honte. Allez, allez ! Le mal choisi ; il n'y a pas de pain (A suivre).

**CANTON DE FRIBOURG**

**Nécrologie.** — Le parti radical ment de perdre en la personne de M. Eugène Bardy, hôtelier, à Fribourg, un excellent citoyen au cœur généreux et bon. M. Bardy laissera un grand vide et sa mort prématurée est une perte irréparable pour ses nombreux amis, pour les sociétés fribourgeoises et pour notre parti. M. Bardy n'était âgé que de 51 ans.

**Procès de la Banque de l'Etat.** — Dans sa séance du 5 juillet, le tribunal de la Sarine, statuant en première instance sur l'action en nullité de la transaction du 9 novembre 1912 intentée à la Banque de l'Etat par M. Jules Sallin, son ancien directeur, conjointement avec M. Adolphe Page, a écarté toutes les conclusions formulées contre la Banque de l'Etat et partant condamné M. Jules Sallin à payer 150,000 fr. avec suites de frais.

**GRUYÈRE**

**M. Victor Tissot.**

Ce n'est pas sans émotion que nous rappelons encore le souvenir de cet homme de bien, de ce patriote ardent et aimable que fut Victor Tissot. Eloigné de sa patrie, il lui a néanmoins laissé son cœur et il continuait, au milieu des graves occupations dans lesquelles il était absorbé, à consacrer une continuelle attention aux affaires du pays. Son grand désir de voir notre canton entrer enfin dans la voie de l'honnêteté politique l'engagea à fustiger les fantômes d'un régime qui pesait trop lourdement sur le pays. C'est ainsi qu'il rédigea l'*almanach de Chamala*, en collaboration avec Joseph Gobet. La disparition de Joseph Gobet, qu'il avait en particulière affection, fut pour lui un coup bien douloureux. Victor Tissot a toujours été un fervent admirateur de la Gruyère à laquelle son cœur est resté attaché. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les pages de sa *Suisse merveilleuse*. En dépit des misères et des tracasseries dont il a été victime, il a voulu tout oublier en donnant un témoignage de son amour pour son pays et la Gruyère où il a si longtemps habité. Par son

testament, il laisse une somme suffisante pour créer ce *Musée Gruyérien* depuis si longtemps désiré et faire, plus tard, de ce musée l'un des plus intéressants de nos petites villes romandes. Non seulement Victor Tissot légua à la Ville de Bulle ses collections et tableaux, objets d'art et meubles anciens, mais encore sa bibliothèque et des fonds suffisants pour mettre au jour l'idée qu'il a conçue de doter celle-ci à la fois d'un musée et d'une bibliothèque. Si Victor Tissot a travaillé jusqu'au dernier moment, c'est afin de pouvoir réaliser cette œuvre patriotique.

Le testament olographe de Victor Tissot, daté de 1911, a été ouvert jeudi par M. le notaire Henri Paquier, en présence du juge de paix, conformément à la loi.

La Ville de Bulle est instituée légataire universelle, avec la charge de servir des rentes importantes. M. Lucien Despond, syndic de Bulle, est désigné comme exécuteur testamentaire. M. Tissot a voulu donner à M. Despond un dernier témoignage de son affection et de sa profonde estime. 100,000 fr. sont à prélever immédiatement pour la construction d'un musée-bibliothèque, à édifier dans les 10 ans.

L'Hospice de Gruyères et la Bourse des Pauvres du Pâquier reçoivent chacun mille francs. Les Capucins de Bulle bénéficient d'un legs de 4 pièces de vin de 100 à 125 fr. chacune.

La noble pensée qui a guidé Victor Tissot dans ses dispositions de dernière volonté est ténorisée dans son testament en des termes qui méritent d'être reproduits : « C'est faire une œuvre pieuse, dit-il, que d'ouvrir les esprits aux sentiments de l'art et de la beauté, de les initier à tout ce qui élève l'âme et lui fait oublier les tristesses terrestres. Aux belles œuvres du passé, viennent s'ajouter les œuvres du temps présent et des générations futures. Les traditions de notre beau pays seront ainsi conservées et continuées. Elles instruiront et émerveilleront ceux qui voudront bien les voir et les comprendre ».

De petite cité modeste, notre ville passera donc au rang de cité d'art que l'on visitera non plus pour ses larges avenues et pour son accueil hospitalier, mais pour la musée qu'elle devra à la munificence d'un cœur noble et généreux.

Un journal local a articulé un chiffre sur l'importance de la succession. Nous sommes autorisés à déclarer que ces supputations ne reposent sur aucune base sérieuse.

**Legs pieux.** — En souvenir de Mlle Caroline Remy, décédée à Bulle, le 5 mai 1917, et pour déférer aux pieux désirs exprimés par elle, les héritiers ont attribué des dons aux institutions suivantes :

Hospice de district de la Gruyère	Fr. 5000
Hospice bourgeois de Bulle	3000
Hospice des sourds-muets de Gruyères	1000
Institut Davillard	1000
Bourse des pauvres de Charmey	500
Couvent de Montorge	500
Pensionnat St-Charles à Romont	500
Aspirants à l'état ecclésiastique	1000
Dames de la charité de Bulle	1200
Société de St-Vincent de Paul	1000
Missions intérieures	200
Propagation de la Foi	200
Révérands Pères Capucins, Bulle	500
Œuvre des soupes, à Bulle	200
Œuvre de la layette, à Bulle	100
La Persévérance	200
Bénéfice de la cure de Bulle	500
La sacristie	500
L'Espérance	200
Fonds d'école de Bulle	1000

Le souvenir de Mlle Remy, qui était si dévouée aux bonnes œuvres, restera en bénédiction, et ses héritiers ont bien mérité de la reconnaissance publique pour avoir consacré sa mémoire par leurs dons généreux, librement consentis.

**Avis.** — Il est vivement recommandé au public de ne pas commencer la cueillette des fruits sauvages et baies diverses dans les forêts de la Ville de Bulle avant le 25 juillet, époque où ces fruits arrivent à maturité. Le Conseil communal de Bulle saisit cette occasion pour rappeler qu'il est absolument interdit de faire du feu dans les forêts ailleurs que sur les chemins.

Les contraventions à cette défense seront punies conformément au code forestier. (Communiqué.)

**Course du Corps de Musique.** — La course de Grandvillard-Lac Caudrez, ayant été renvoyée par suite de mauvais temps, a été fixée à nouveau sur le dimanche 15 courant.

Pour renseignements s'adresser au Président.

**Touchante manifestation.**

— On prétend que l'enfance est un âge ingrat. Voici qui va nous prouver le contraire : Mercredi soir, le moniteur et le sous-moniteur des pupilles de gymnastique de Bulle se rendaient au local pour une répétition. Les pupilles y étaient déjà rassemblés et l'un d'eux en avait pris le commandement. A l'entrée du moniteur, le nouveau chef s'écria : Garde à vous ! fixe ! Et tous de se ranger en une ligne impeccable. Ils entonnèrent alors le chant : *Gym, garde à vous*. Puis, s'écartant, ils découvrirent une table chargée de superbes cadeaux destinés au moniteur et au sous-moniteur, en reconnaissance du dévouement qu'ils ont montré à l'égard de leurs élèves. Ceux-ci ont voulu, par cette manifestation toute spontanée, manifester leur gratitude pour le beau succès remporté dimanche dernier, succès dû à la persévérance et au dévouement des moniteurs.

Inutile de dire que ces derniers furent profondément touchés de cette petite scène.

La famille BARRAS-SAVOY et toute la parenté remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

**DE NOUVEAU EN VENTE**  
Cigarettes  
**MARYLAND-VAUTIER**

**On demande**  
chez  
**L. DESPOND, à Bulle,**  
3 ou 4 jeunes gens de 16 à 17 ans.

**Jeune fille**  
est demandée  
pour aider à tous les travaux du ménage ; entrée le 10 août.  
S'adresser sous P 1322 B, à Publicitas S. A., Bulle.

**On cherche**  
**une jeune fille**  
pour aider à la cuisine et aux travaux du ménage.  
S'adresser sous P 1315 B, à Publicitas S. A., Bulle.

**Jeune garçon**  
soigné et sérieux, pouvant fournir de bonnes références, est demandé comme garçon de laboratoire.  
**Pharmacie GAVIN.**

**A louer**  
pour le 1<sup>er</sup> octobre, un joli atelier chauffable, lumière électrique.  
S'adresser chez M. Lucien Pasquier, Bulle.

**Docteur HERZOG**  
**BROC**  
de retour.

**J'achète**  
aux plus hauts prix : groseilles vertes, mi mûres ; raisins rouges avec ou sans grappe ; framboises, myrtilles et chanterelles.  
**Lucie Yenny-Moret, Vuadens.**

**Vente de terrain.**

Jeu 26 juillet, de 2 à 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville (1<sup>er</sup> étage), la Commune de Bulle exposera en vente, par voie de mises publiques, une parcelle de terrain d'environ 2700 mètres carrés, à détacher de l'article 1753 du cadastre de Bulle (au Tirage).  
*Le Secrétariat communal.*

**Café du Tivoli, Bulle**

**Dimanche 15 Juillet**  
**CONCERT**  
dans la grande salle parquetée.  
Invitation cordiale.  
*La tenancière.*

**Cabinet dentaire**  
**H. DOUSSE**  
Chirg.-dentiste.  
**BULLE**  
Travaux modernes.  
Opérations sans douleurs.  
Téléphone 42.

**Vente juridique de montagnes et d'immeubles de rapport.**

L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, lundi 30 juillet 1917, à 2 heures, à la salle du Tribunal, château de Bulle, les immeubles propriété de la Masse PÉGAITAZ Bernard, feu Alexis, dentiste, à Bulle, comprenant des montagnes boisées et pâturages, situés rière les communes de Grandvillard et Charmey, ainsi qu'un bâtiment à Bulle. Le 1/4 de ces immeubles divisés en 8 lots d'une taxe totale d'experts de 195.000 fr., est exposé en vente.

Les amateurs peuvent prendre connaissance de la désignation des lots auprès de l'Office soussigné, où les conditions de vente sont déposées dès ce jour.  
Bulle, le 11 juillet 1917.

*Le Préposé aux Faillites de la Gruyère :*  
A. GRANDJEAN.

**On demande**  
**un charretier.**  
S'adresser sous P 1325 B, à Publicitas S. A., Bulle.

**A vendre à Bulle**  
de suite, maison de rapport bien située, avec jardin, porcherie et emplacement. Facilités de paiement. Pour autres renseignements, s'adresser à M. Joseph Prince, rue du Moléson, 595.

**On demande**  
**des manoeuvres.**  
Salaire élevé.  
S'adresser à Chs. Folghera, Bulle.

**Repos de vacances.**  
Petite famille de 4 personnes demande chambre et bonne pension en pleine campagne. (Pas d'hôtel).  
S'adresser offres avec prix à M. Albert Pardey, Bâle.

**Mises publiques.**

Pour cause de décès, l'héritier Ulrich vendra, le jeudi 19 juillet, dès 9 1/2 heures, route de la Tréme, près de la forge Genilloud, 3 chars de travail, 1 char à bras, 2 bronnettes, 2 chenaquets, 2 luges dont une à bras, 1 hache-paille, 3 harnais, 1 couverture, 1 bêche, 1 cric, échelles, caisses à avoine, faux, râtaux, fourches en bois et en fer, pelles, bèches, crocs, marteaux têtus, haches, barres à mine, scies, pioches à piques, cherpis, brante en fer, 1 potager à 2 trous, 2 lits complets, 1 canapé, tables, chaises, tabourets, 1 buffet, 2 malles, outils divers et autres objets trop longs à détailler.

**A vendre**  
2 paires canaris bons chanteurs, chez Louis Castella, près des Abattoirs, Bulle.

**ON CHERCHE**  
de suite garçon ou fille de cuisine. 60-70 fr. par mois.  
**Hôtel de la Truite, Le Pont (Vaud)**

**Bulle, pharmacie d'office**  
Dimanche 15 juillet :  
**Pharmacie GAVIN.**



Si vous tenez à être chaussés avec élégance et confort  
les Grands Magasins

CHAUSSURES MODERNES S. A. succ. de  
**BULLE Th. STECKLI**

offrent tous ces avantages et possèdent un choix incomparable dans les

**dernières nouveautés.**

Bottes amazone, grand luxe, Bottes de sport noires et brunes, Bottines de fantaisie, Souliers bas de fantaisie dans toutes les teintes pour Dames et Messieurs.

Pour les articles de fantaisie dont les teintes ne sont pas à l'étalage, veuillez faire les commandes à l'avance.

**Rayons spéciaux bien assortis**

en chaussures fortes, pratiques, campagne, montagne, aux prix les plus modérés, pour Dames, Messieurs et Enfants. — Sabots, Socques, Chaussons, Pantoufles, Souliers divers avec semelles en bois et Sandales de guerre, etc., etc.

**-- Voir les étalages. --**

Escompte 3 %.

Réparations.

Ouverture le 15 juillet 1917

de la

**Photographie Gruyérienne**

Rue du Moléson, 140, Bulle.

6 cartes visite, 4 fr. - 12 cartes postales 4 fr. 50.

Même prix pour bébés.

Ouvert la semaine et le dimanche.

Travaux pour amateurs.

ON DEMANDE pour de suite comme

**CAISSIÈRE**

personne sérieuse et expérimentée dans le commerce et au courant de la vente.

Offres avec références et photographie sont à adresser

**AU LOUVRE, BULLE.**

**Ouvriers  
draineurs**

sont demandés de suite au chantier d'améliorations foncières de Démoret s/Yvonand. S'y adresser. Bonne rétribution et travail assuré.

**BAINS de VAPEUR**

tous les vendredi

aux Colombettes.

**A louer**

un Closeau, joli logement au rez-de-chaussée, avec chambre sur la rue pouvant servir de magasin ou d'atelier.

S'adresser au notaire Menoud, Bulle.

**Jeune lingère**

cherche recommandages ou neuf à faire à la maison.

S'adresser à M. Duding, rue du Moléson, maison Nicolas Morand, Bulle.

**Rideaux brodés**

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

**H. METTLER, Hôrisau.**

Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

Achat  
et vente de  
**SACS**

en tous genres.

Société du sac et de matières

brutes S. A., BERNE

Achat de  
**cheveux tombés  
et coupés**

teinture de mèches et nattes en toutes nuances.

**Veuve A. MARGOT,  
parfumerie,  
BULLE.**



En vendant vos  
**CHEVAUX**

pour l'abatage et ceux abattus d'urgence à la

**La Boucherie chevaline  
centrale**

Louve, 7, Lausanne, vous aurez satisfaction sous tous rapports. En cas d'accident, service prompt et correct. — Tél.: jour, 15.36, nuit et dim, 1280.

**LA GENEVOISE**

Compagnie d'Assurances sur la vie.  
**GENÈVE**

10, Rue de Hollande.  
Fondée en 1872.

sous le contrôle du Bureau fédéral des Assurances, Berne.

**ASSURANCES**

**MIXTES** avec ou sans clause d'invalidité. — Au **DÉCÈS** à primes viagères ou temporaires. — A **TERME FIXE** ou **DOTALE** pour constitution d'un capital en faveur d'enfants.

**Combinaisons  
diverses.**

**Rentes viagères  
immédiates.**

Tarif pour hommes :

à 60 ans, 9,56 %  
70 » 14,10 »  
65 » 11,44 »  
75 » 17,62 »

Le tarif pour femmes est un peu inférieur.

**Rentes viagères  
différées**

pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant.

**Rentes immédiates  
sur deux têtes.**

La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 fr. pour chaque 100 fr. de valeur actuelle de ses engagements.

La Direction, 10, rue de Hollande, à Genève, Tél. 39-47, répond immédiatement à toute demande de renseignements concernant les diverses opérations d'assurances.

Agent général pour le canton de Fribourg :

**Emile ULDRY, Fribourg,**

Rue de la Préfecture, 210.

Téléphone 504.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**

à destination de tous pays.

**Anselme MURITH** Téléphone 121 Genève

**CERCUEILS**

de tous genres, tarifs très modérés.

**Couronnes, articles funéraires, etc.**

Dépôts pour le canton de Fribourg :

**BULLE, M. Emile Judet, relieur; FRIBOURG-VILLE, M. Fernand Blochlinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone; CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schwyter; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste; ESTAVAY, YER-LE-LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.**

**Maison de chaussures**



En vue des prix élevés des cuirs nous vous offrons des avantages considérables. Demandez notre catalogue, s.v.p.

**BRUHLMANN & Cie**

**Vins de table.**

La Maison

**Francisco Ribes**

Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour ses spécialités en Vins rouges et blancs, garantis naturels, à prix modérés.

Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.

Fûts et bonbonnes à disposition des clients.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an,  
Étranger . . . 6 mois  
payable d'avance

Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de pos

**Victor  
et la p**

La notoriété de  
universelle. C'est  
que la presse anno  
du monde des lett  
perte éprouvée pa  
Plus près de not  
geois, à laquelle  
ressait à un très  
pendant disait de

« En dépit de  
Tissot n'avait rien  
tant il avait conser  
corps et d'esprit.  
pour la dernière fo  
née dernière, alo  
Suisse, son séjour

Les lecteurs d  
reviennent de

qu'il éprouva à la  
Joseph Gobet avec  
d'amitié depuis lon  
pour traduire sa d  
qui disaient éloqu  
y avait de sympat  
ces deux hommes.

Ils avaient dirig  
quatre ans, l'alma  
Ces pamphlets p  
conservons précieu  
moigage vivant c  
féconde.

Ainsi, en déplor  
on ne saurait man  
perte de l'autre. »

La Revue, de L  
« Né à Fribourg

études aux univer  
de Tubingen, M.  
en 1868. C'est là  
cette carrière du j  
vait si longtemps l  
été employé de lib  
rateur au Courrie  
muel et à la Revu  
vint professeur à C  
teur à la Gasette

1874, il retourna à  
et où il déploya d  
gieuse activité litt  
ou pays des millia  
Prussiens en Alle  
vie viennoise, de  
collaboration avec  
une série d'ouvra  
meurs allemandes  
négligé son pays d  
des nouvelles ch